

## **Bassin méditerranéen : le rapport au religieux renforce la rupture Nord-Sud**

Il est d'usage de présenter le bassin Méditerranéen comme « le berceau des trois religions du Livre ». Cette référence au caractère séminal de la religion juive qui a essaimé une spiritualité particulière au cours de l'histoire à travers les différentes versions du christianisme et de l'Islam est plutôt positive : elle souligne la communauté historique, culturelle et spirituelle au sein de cette région du monde marquée par ailleurs par des tensions de tous ordres.

Pour sympathique qu'elle soit, cette expression véhicule cependant une représentation faussée de la réalité. D'abord parce que ces trois religions « gigognes » ont toujours entretenu des relations conflictuelles entre elles. Dans une forme de rivalité mimétique, ces religions, à la fois trop proches et trop différentes, ont régulièrement été des vecteurs de guerre et de massacre entre elles. Mais un autre phénomène accroît l'incompréhension et la méfiance des populations concernées : la rive Nord historiquement chrétienne a évolué vers une sécularisation de plus en plus profonde, au moment où la rive Sud a connu le déploiement d'un retour spectaculaire du fait religieux radical.

### **Frustrations du Sud**

Le Bassin méditerranéen est soumis à un champ de force global qui polarise toute la planète dans une opposition entre le Nord et le Sud. Cette fracture se structure autour de l'opposition entre nations riches et celles qui aspirent à le devenir mais elle dépasse la simple question du niveau de vie pour couvrir tous les aspects de de la société : économie, gouvernance, organisation sociale, démographie, relations homme-femme. Ces différences désormais parfaitement identifiées grâce à Internet, génèrent partout dans le Sud une frustration, exacerbée par le sentiment d'une domination – présente ou passée, réelle ou fantasmée – des pays riches, en particulier les plus anciens d'entre eux : les Européens.

### **Islam et sécularisation, nouvelle fracture idéologique**

Le ressentiment partagé par les populations du Sud à l'égard du Nord connaît sur les rives de la Méditerranée une forme particulière en raison de l'influence de la culture islamique. Si l'humiliation et la colère liées à la colonisation et aux déséquilibres avec l'Europe avaient au 20<sup>ème</sup> siècle trouvé dans les concepts européens de nationalisme et de marxisme les outils intellectuels de leur revanche, c'est aujourd'hui l'Islam qui joue ce rôle. L'Islam, qui après la tentative Mutazilite s'est structurée autour de son opposition à la chrétienté européenne, a renouvelé cette tradition depuis 40 ans à travers une certaine forme de radicalisme conquérant. Il joue désormais le rôle idéologique d'un contre-modèle enfin victorieux face à l'Occident, présenté comme son adversaire de toujours et perçu aujourd'hui en situation de repli historique.

[...]

Mais le rapport au religieux ne marque pas seulement les relations des populations du Sud à l'égard de leurs voisins du Nord. Il détermine également le regard que portent les Européens structurés par une sécularisation croissante, sur la dynamique diamétralement opposée à l'œuvre dans le Sud. Alors que le Christianisme a favorisé progressivement depuis le 16<sup>ème</sup> siècle ce que Marcel Gauchet a appelé « la sortie de la religion » c'est-à-dire la fin de l'organisation religieuse de la société, l'Islam a au contraire connu jusqu'à ce jour une évolution inverse revendiquant une présence religieuse de plus en plus ostensible. Les Européens progressivement sortis de la religion ont du mal à accorder au fait religieux la même importance que leurs voisins ou concitoyens musulmans.

[...]

## **Islamisme : Contrôler à l'intérieur, utiliser à l'extérieur**

[...]

Pourtant, nombreux sont les chefs d'Etats qui craignent l'exaltation révolutionnaire d'un Islam trop radical. L'Algérie de Bouteflika après la guerre civile, l'Egypte de Sissi après l'épisode Morsi, la Tunisie d'Essebsi après les années Ennahda sont des illustrations de la volonté des pouvoirs en place de réguler l'emballement religieux de leur peuple, promu par des réseaux issus du Golfe persique, riches, puissants et de plus en plus autonomes. La plupart des gouvernants tentent donc de maîtriser l'énergie développée par l'attirance pour l'Islam radical en la canalisant contre les Européens, en ajoutant aux griefs historiques classiques ceux de la dépravation des mœurs et de l'islamophobie. Le discours du président turc Recep Tayyip Erdogan le 28 octobre 2023 évoquant à propos de la guerre entre Israël et le Hamas « la croisade de la croix contre le croissant » est une illustration de cette instrumentalisation. Ce conflit illustre d'ailleurs assez bien le positionnement délicat des pouvoirs en place. Perçu comme un conflit anticolonial Sud-Nord renforcé par un antagonisme religieux exacerbé, le Hamas est identifié par la population de la région comme à la fois l'acteur d'une revanche face à l'occident dominateur et comme le représentant d'une reconquête religieuse face aux Juifs en terre d'Islam.

[...]

## **Chacun son modèle mais le besoin de spiritualité en partage ?**

Ainsi, autour de la Méditerranée, le fait religieux n'est ni un vecteur d'unité ni la cause de la rupture qui s'accroît entre les rives, puisqu'une seule religion est véritablement active et que la fragmentation à l'œuvre est liée à d'autres facteurs préexistants. L'extraordinaire dynamique musulmane dans la région renforce cependant ces fractures en se positionnant comme un fait identitaire majeur et conquérant, capable d'unifier les opprimés et de leur offrir une revanche sur les Européens à travers un contre-modèle puissant et prosélyte, compréhensible par tous.

En réponse, l'Europe doit atténuer les tensions, notamment en réduisant les inégalités entre les rives et en acceptant que ses voisins du sud développent des modèles alternatifs. Ce respect des différences religieuses et culturelles devrait permettre une relation plus équilibrée. Il doit s'accompagner en revanche d'une défense déterminée de notre propre modèle de société sécularisée qui limite, sans la nier, la religion à la sphère privée, tout en prenant sans doute mieux en compte le désir de spiritualité qui s'exprime.